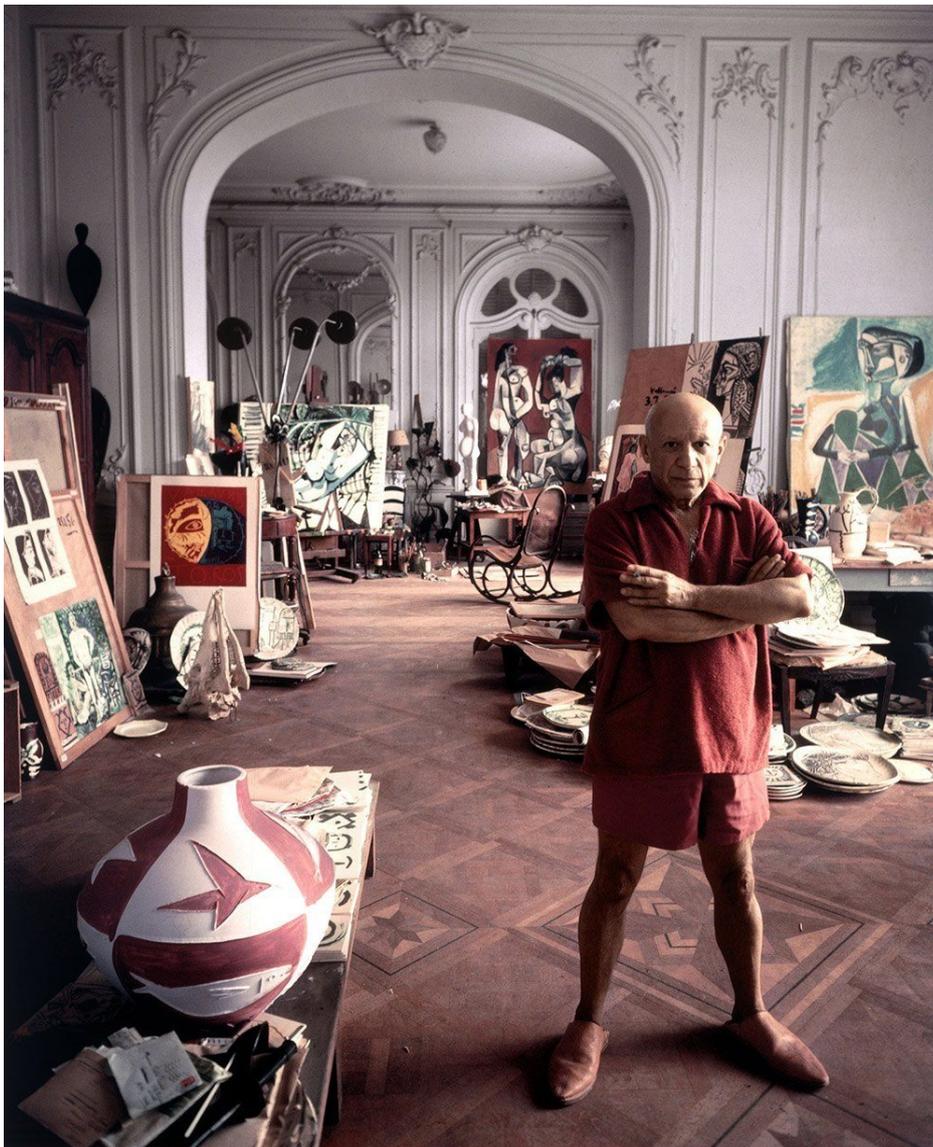


L'artiste espagnol, né en 1881, a passé la majeure partie de sa vie en France, à Paris puis dans le Sud du pays. Il est notamment l'inventeur, avec Georges Braque, du Cubisme. Ses recherches picturales l'ont amené à développer, tout au long de sa vie, de nombreux styles, très variés, et il est de nos jours considéré comme l'un des artistes les plus importants de l'Histoire de l'Art moderne.

Picasso ne vivait jamais seul et était toujours accompagné d'une femme. Portraits, nus, dessins, sculptures... il a représenté ses compagnes sous toutes les coutures ! En plus de l'inspirer, elles étaient aussi, bien évidemment, les premières confidentes de Picasso, l'amenant à repousser toujours plus loin ses expérimentations...



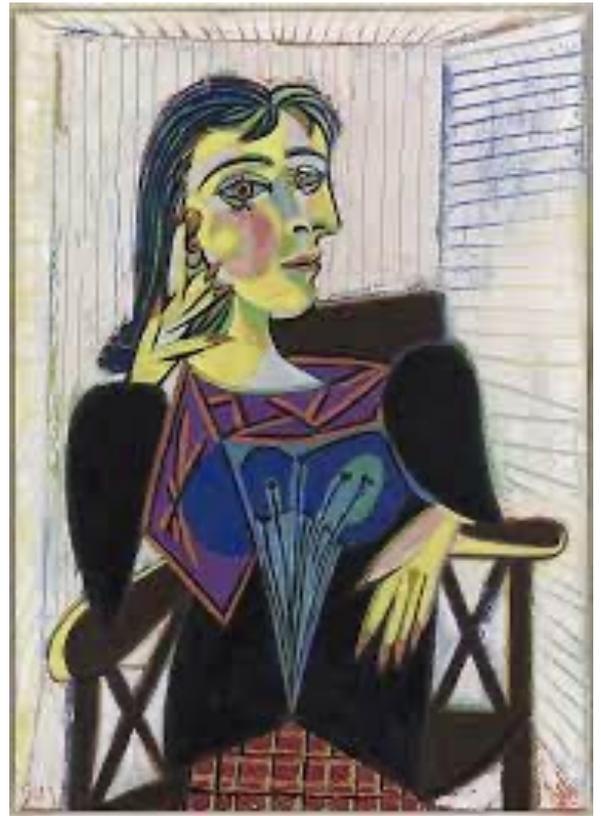
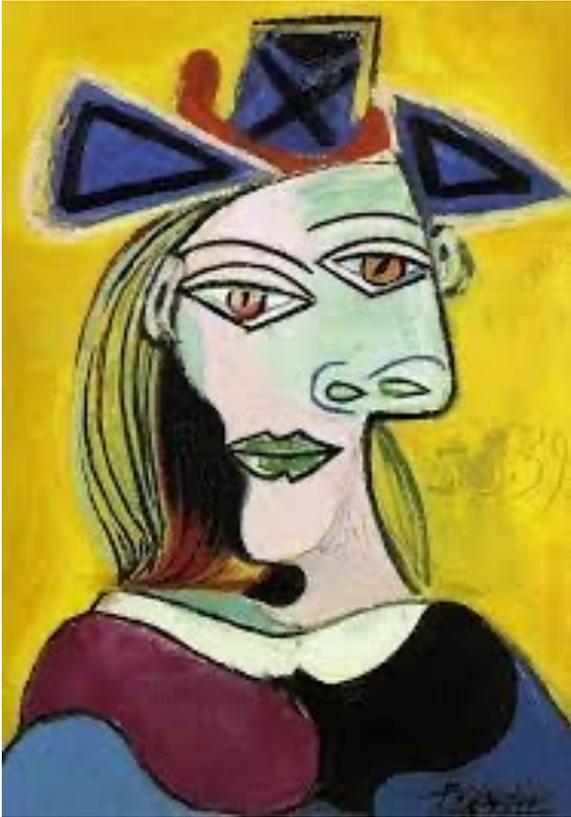
(Article BEAUX ARTS Magazine)

Le mot **cubisme** est prononcé pour la première fois par Henri Matisse au sujet d'une toile de Georges Braque datant de 1908. Sous l'influence de Cézanne qu'ils avaient découvert, Braque et Picasso ont en effet adopté une nouvelle perspective esthétique au cours de l'année 1907. Ils cherchent à représenter le réel non pas mimétiquement, mais en le géométrisant, sans jamais atteindre l'abstraction. Les formes se découpent en de multiples facettes, comme autant de « cubes », montrant l'objet selon une perspective impossible dans la réalité. Les artistes ne cherchent plus la représentation en trois dimensions (illusionniste), mais en quatre dimensions, ce qui atteste de la nature conceptuelle de leur dessein esthétique.

En 1907, Picasso peint les Demoiselles d'Avignon dans son atelier parisien. L'œuvre est parfois présentée comme le manifeste de cette nouvelle esthétique, marquée par la découverte de la sculpture africaine, aux formes synthétiques. De nombreux artistes emboîtent le pas à Picasso, mais c'est Braque qui devient le premier compagnon de route de l'Espagnol. Ils collaborent étroitement, notamment en 1909, et élaborent un cubisme dit analytique, très hermétique, à la palette restreinte, aux effets de perspective complexes. À leurs côtés, d'autres artistes fondent aussi leur laboratoire, notamment le groupe dit de Puteaux (Albert Gleizes, Jean Metzinger, Francis Picabia, Fernand Léger...), réuni autour des frères Duchamp.

Dans les années 1910–1914, le cubisme évolue. Braque et Picasso égayent leur palette et font usage de nouvelles techniques, notamment le collage (on évoque à ce sujet la période synthétique). Mais les deux peintres, soutenus par le marchand Daniel-Henry Kahnweiler, n'exposent pas aux Salons. Le public d'amateurs a plutôt connaissance des recherches des artistes de Puteaux, notamment Gleizes et Metzinger, qui exposent, quant à eux, dans les Salons parisiens et dans un Salon dédié au cubisme : le Salon de la Section d'or. Ces autres cubistes proposent une approche moins radicale et utilisent ce style pour revisiter des thèmes classiques et modernes. La sculpture, également, n'est pas en reste. Des artistes tels que Lipchitz, Zadkine et Archipenko adhèrent au cubisme après

Picasso, qui s'est, lui aussi, essayé à la sculpture au cours des années 1910. L'histoire du cubisme dans les années 1910 est marquée par son affrontement avec le futurisme italien. Les deux avant-gardes sont en rivalité. Marcel Duchamp, qui appartient au groupe de Puteaux, fait les frais de cette dispute en exposant son célèbre Nu descendant un escalier au Salon des Indépendants de 1912. Avec cette figure dont le mouvement se décompose dans l'espace, les cubistes français lui reprochent d'être trop futuriste. L'artiste est mieux reçu à New York, où il présente ses œuvres à l'Armory Show en 1913. La Grande Guerre représente une rupture dans l'histoire du cubisme, dont Picasso s'éloigne pour aborder un retour vers un style classique. Le cubisme fut d'ailleurs très mal perçu pendant cette période de repli nationaliste et fut accusé d'être une avant-garde trop ouverte aux vents de l'internationalisme.



Pablo Picasso, Portrait stylise de Jacqueline (Tête de Femme) (Stylized portrait of Jacqueline (Head of a Woman)), 1962

Pablo Picasso a eu 6 grandes muses dans sa vie d'artiste. L'une d'entre elles fut Jacqueline Roque, sa seconde épouse et celle qui s'occupera de lui jusqu'à la vie de sa vie.

